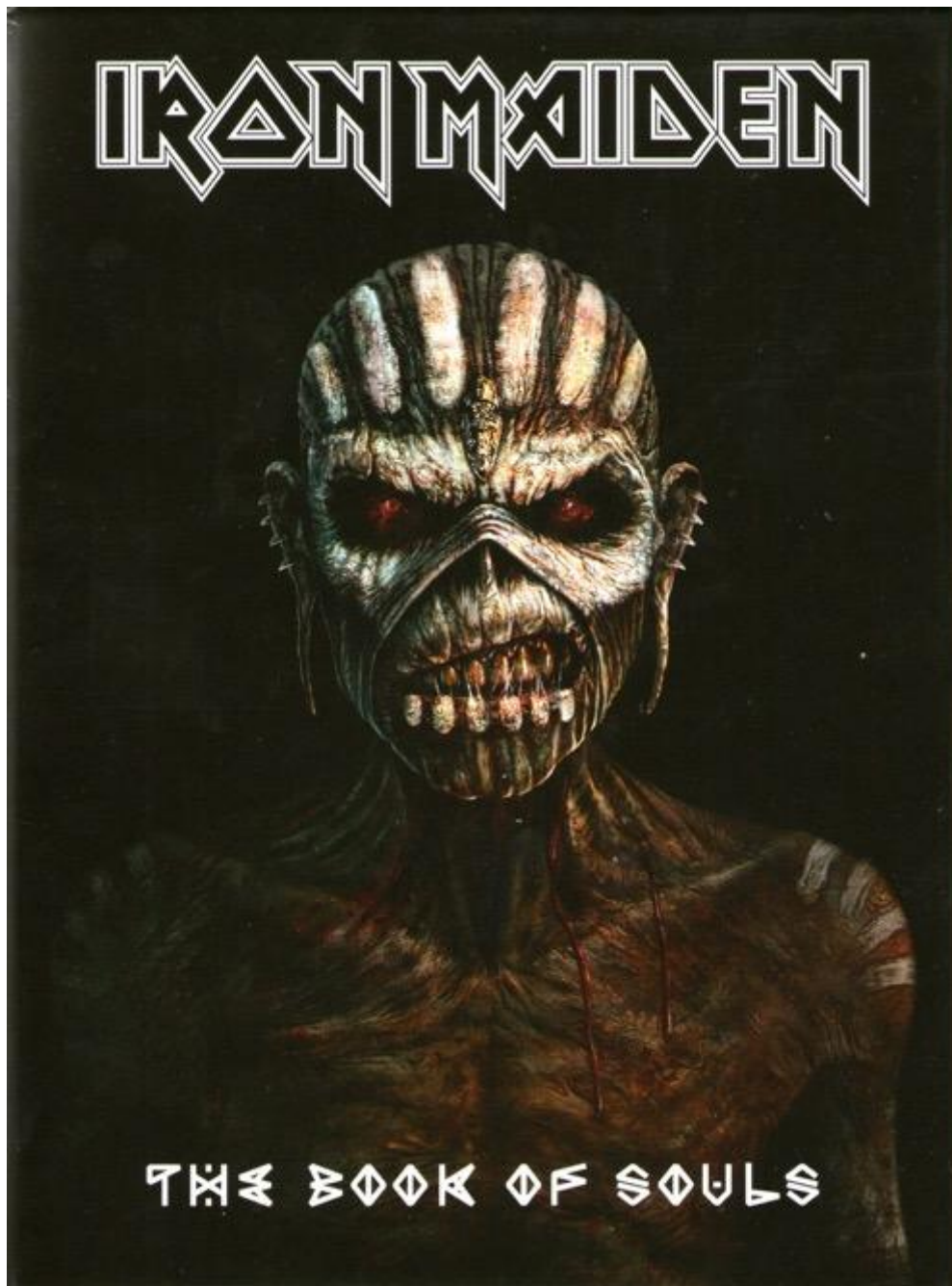


IRON MAIDEN [UK] The Book of souls (Parlophone Recs
- 2015)



Si par certains côtés aéro-progressifs (ouaip, c'est un concept) on ne peut s'empêcher de penser à la période *Seventh son*,

voire même au [Powerslave](#) de la *Rime of the ancient mariner* (les ajouts de sons, le travail sur l'ambiance), va savoir pourquoi c'est le *X-factor* de l'ère **Bailey**, se caractérisant à l'époque par une mélancolie introspective et une sombreur inhabituelles pour le groupe, qui passe par la tête si on veut faire dans la comparaison stylistique. Les deux albums partagent aussi une atmosphère, critique, dans l'histoire du groupe. Il est possible que **MAIDEN** ait pensé, à un moment ou à un autre, à jeter l'éponge après son premier album sans **Dickinson**, il est

aussi possible de se dire que *The Books of souls* sera peut-être le dernier, vu sa taille, son ambition, le RÉEL travail de groupe pour la composition et son ton crépusculaire sans oublier les blèmes de santé de **Bruce**, sûrement matières à réflexion. Cela n'enlève rien à la réussite de la chose, emballée pour sa version « limitée » (LA bonne blague habituelle signée **MAIDEN**) qui cette fois, contrairement à celle, toute pourrie, du *Final frontier* précédent avec sa boîte de cigares recyclée, tue. Ici c'est un digibook superbe, illustré de main de maître par **Mark Wilkinson**, qui est enfermé dans un boîtier cartonné sobre et classe, un bien bel objet pour fêter la rentrée. Question musique, ces onze titres représentent tout de même plus de quatre-vingt-dix minutes de heavy metal, la plupart clockant évidemment à plus de six minutes, les purs singles *Speed of light* (et son chouette pendant vidéo) et *Death or glory* pètent bien mais les morceaux plus alambiqués n'ont rien à leur envier, essaie donc *The Red and the black* (hommage à l'Huître Bleue ?) et ses chœurs en hohohoh, *The Book of souls* et ses nombreux tiroirs ou le long final *Empire of the clouds*. Et si l'éternité devait échouer ? Aucune chance, **IRON MAIDEN** c'est pour toujours la bande originale d'une vie changée par la musique, et, preuve qu'on peut se permettre de continuer à exister un peu, un nouveau chapitre délicieusement épineux et dru vient de s'y ajouter, Up the fucking Irons forever !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.